

LE DÉBARQUEMENT ET LA BATAILLE DE NORMANDIE

À TRAVERS LES ARCHIVES DU CALVADOS

Le Débarquement et la Bataille de Normandie constituent une étape majeure de la Libération de l'Europe lors de la Seconde Guerre mondiale. La réussite d'Overlord, plus grande opération aéronavale et amphibie de tous les temps, conjuguée à l'opération Bagration déclenchée le 22 juin 1944 sur le front de l'Est, créa les conditions de la fin du Troisième Reich.

Depuis le 6 juin 1944, le Débarquement en Normandie est ancré dans la mémoire collective sous le nom de «D-Day» ou «Jour J». On pense bien connaître cet événement. Toutefois, sa préparation et la longue et pénible Bataille de Normandie qui s'ensuivit sont moins connues.

Cette exposition vous propose de (re)découvrir le Débarquement et la Bataille de Normandie à travers les documents conservés aux Archives du Calvados. La diversité des sources présentées est une invitation à explorer et étudier à votre tour les archives sur ce sujet.

Il s'agit également de rappeler l'importance de les préserver, valoriser et transmettre pour les générations à venir.



© Archives départementales de la Manche
 Réimpression de la photo de la bataille de Normandie à la fin de la Seconde Guerre mondiale
 Collection de la bibliothèque de la commune de Calvados

Photo aérienne prise en 1944 pendant la bataille de Normandie
 Archives départementales de la Manche



Un débarquement attendu et minutieusement préparé

Depuis l'armistice du 22 juin 1940, la France est occupée. En 1944, sa libération est donc attendue de longue date par celles et ceux qui s'opposent à la collaboration et subissent le joug nazi.

Où et quand ?

Cet espoir est partagé par la majorité de la population calvadosienne, comme en attestent les rapports du préfet et la presse quotidienne dans le département. Les bombardements qui se multiplient depuis plusieurs mois renforcent ce sentiment d'imminence de l'événement. Cependant, personne ne sait où et quand celui-ci doit avoir lieu.

OPÉRATION PORTITUDE

Les Alliés cultivent cette incertitude et diffusent en amont de fausses informations afin de permettre le succès de l'opération. Ils recourent même à des leurreurs, tels que des mannequins parachutés ou des chars gonflables.

CONFÉRENCE DE TÉHÉRAN 28 NOVEMBRE - 1^{ER} DÉCEMBRE 1943

Churchill, Roosevelt et Staline prennent la décision de débarquer en Normandie depuis l'Angleterre. Dwight Eisenhower se voit confier le commandement d'Overlord, nom de code de l'opération qui doit permettre de créer une voie à l'Ouest et ainsi d'alléger les combats sur les autres fronts.

Photographie du chantier de construction des casques de chars américains en Angleterre, 1944
AD14, Fonds Raymond Triboulet, 531/2

Revue de troupe du 6^e commando en Angleterre avant le Débarquement en Normandie, juin 1944
AD14, Fonds Alexandre Lef, F10089/20



Rapport du commissaire de police de Vire en date du 25 avril 1944
AD14, 1976/1



Lettre du colonel Billotte, chef de l'Etat-major particulier du général de Gaulle concernant l'entraînement du commando Kiefer, 18 février 1943
AD14, Fonds Alexandre Lef, F10058/13

OÙ ET QUAND ?

UN JOUR J PLUSIEURS FOIS REPOUSSÉ

Initialement fixée au 1^{er} juin 1944, l'opération Overlord est plusieurs fois repoussée en fonction des conditions météorologiques et de la marée. 3 jours correspondent à ces critères : les 5, 6 et 7 juin. Pendant ce temps, les Alliés entrent dans Rome le 5 juin 1944.

CÔTÉ ALLEMAND

Les Allemands, qui s'attendent également à un débarquement, ont érigé le Mur de l'Atlantique. Cet ensemble de défenses côtières s'étend de la frontière entre l'Espagne et la France jusqu'au nord de la Norvège. Il était destiné à empêcher une invasion depuis la Grande-Bretagne et incluait donc les côtes normandes.



Soldats allemands ouvrent sur les fortifications du Mur de l'Atlantique dans le Calvados, s.d.
Cliché Agence France Presse et Cliché photo, Berlin AD14, 107/1

Soldats allemands installent des obstacles sur une plage du Calvados, s.d. Cliché Agence France AD14, 107/3



6 juin 1944 : le Jour J

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, l'opération Overlord est déclenchée.

Forces engagées le Jour J

- Côté allié
56 000 hommes
5700 navires de transport
1200 bâtiments de guerre
11500 avions
- Côté allemand
80 000 hommes environ



Bilan humain

Les pertes alliées le 6 juin (tués, blessés, disparus ou prisonniers) sont estimées à 10 500, un bilan proche de celui présumé côté allemand.

Les victimes civiles sont également très nombreuses : on estime que 3 000 Bas-Normands ont péri entre le 6 juin et la nuit du 6 au 7.

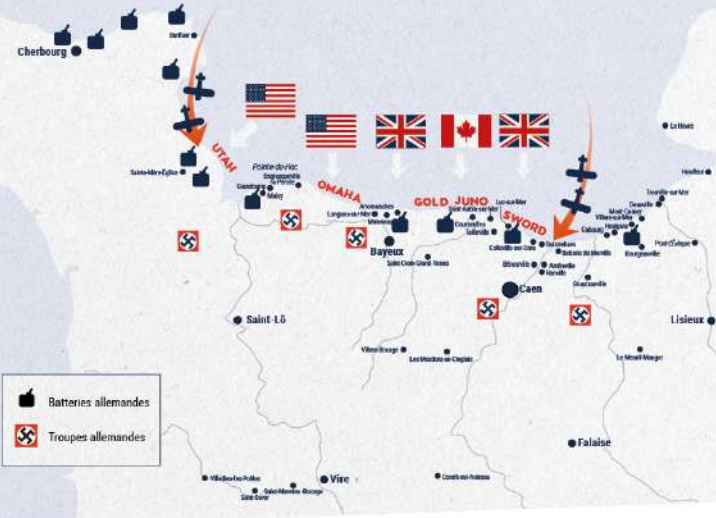
5 JUIN

- 21h15 : la BBC diffuse sur Radio-Londres 210 codes à l'attention de la Résistance française dont le fameux « bercent mon cœur d'une langueur monotone » annonçant le Jour J dans les prochaines 24 h.
- 22 h : l'opération Neptune débute, les navires s'engagent dans la traversée de la Manche.

6 JUIN

- Dès 0 h : Début de bombardements aériens massifs sur le Mur de l'Atlantique entre Le Havre et Barfleur. 74 stations radars sur 92 sont détruites.
- 0 h - 2 h : Largages de parachutistes américains sur le Cotentin et britanniques à l'est de l'Orne.
- 0 h 16 - 0 h 40 : Les ponts de Bénouville (Pegasus Bridge) et de Ranville sont pris par des troupes aéroportées à l'aide de planeurs.
- 5 h : Début des bombardements navals sur les défenses allemandes pour préparer le débarquement des troupes.
- 6 h - 8 h : Lever du soleil (5 h 53) et débarquement des troupes alliées sur les plages.
- 11 h : Des brèches sont réalisées dans les secteurs de Gold et Omaha.
- 12 h :
> Utah : La jonction entre les parachutistes et les troupes débarquées est établie.
> Sword : La plage est sous contrôle.
- 13 h : À Bénouville, Lord Lovat rejoint les troupes aéroportées britanniques au niveau du pont.
- 13 h 30 et 16 h 30 : Deux intenses bombardements successifs à Caen, destinés à détruire les ponts sur l'Orne, font de nombreuses victimes civiles (environ 600 morts).
- 15 h 30 : Les Britanniques contrôlent le port d'Ouistreham.
- 18 h :
> Discours radiodiffusé de Charles de Gaulle « La bataille suprême est engagée ».
> Juno et Omaha sont sous contrôle.
- 19 h 25 : Contre-offensive allemande à la pointe du Hoc.
- 22 h 07 : Au coucher du soleil, le Débarquement a été réalisé sur cinq plages, cependant le front établi sur la côte n'est pas continu.

Commence alors la Bataille de Normandie...



La Bataille de Normandie, de la libération de Bayeux à celle de Caen

La libération de Caen figurait dans les objectifs du 6 juin 1944. Il faudra cependant 6 semaines aux Alliés pour reprendre la ville des mains de ses occupants.



Carte du Débarquement et de la Bataille de Normandie, s.d. ADNA, IP/1994.

14 JUIN

Le général de Gaulle débarque entre Courseulles-sur-Mer et Graye-sur-Mer. Il rencontre le général Montgomery, puis se rend à Bayeux, Grandcamp et Isigny, 2 jours plus tard.

DU 19 AU 20 JUIN

Une violente tempête sur les côtes de la baie de Seine endommage très gravement les ports artificiels d'Arromanches (Mulberry B) et de Saint-Laurent-sur-Mer (Mulberry A).

23 JUIN

Les deux tiers des blindés allemands stationnés en France sont désormais concentrés en Normandie. Les 9^e et 10^e Panzer arrivent du front de l'Est.

26 JUIN

Libération de Cherbourg, objectif militaire essentiel de l'opération Overlord.



Le Premier ministre britannique Winston Churchill accompagne le général Montgomery dans les ruines de Caen le 22 juillet 1944. ADNA, fonds André Heintz, 149/12

7 JUIN

La ville de Bayeux est libérée. Début de la construction du port artificiel d'Arromanches, permettant l'arrivée du matériel et des renforts nécessaires. Nouveau bombardement sur Caen.

12 JUIN

Churchill et Eisenhower sont en Normandie et visitent le front.

13 JUIN

Violents bombardements à Caen dans la nuit du 12 au 13, qui laissent la plupart des quartiers en flammes.



Compte-rendu des événements de guerre du 6 juin au 13 juillet 1944 établi par les équipes de la Défense Passive Urbaine de Caen, août 1944. ADNA, M/15743



L'entrée des troupes canadiennes dans la rue Saint-Pierre à Caen, 9 juillet 1944. ADNA, 64FV3

7 JUILLET

Le général Montgomery lance l'opération Chamwood, une attaque frontale contre Caen.

14 JUILLET

Malgré les deuils et les ruines, les villes et villages libérés célèbrent la Fête nationale.

19 JUILLET

Libération complète de Caen.

22 JUILLET

Le Premier ministre britannique Winston Churchill se rend sur le front et inaugure à Caen deux ponts Bailey enjambant l'Orne, baptisés respectivement Winston et Churchill.



Troupes anglaises et canadiennes dans Caen. Cliché Associated Press Photo, juillet 1944. ADNA, fonds André Heintz, 149/72

La libération du Calvados

La Bataille de Normandie dura 80 jours, bien plus qu'escompté par les Alliés.

Ce retard sur le calendrier estimé par l'État-Major s'explique en partie par la résistance des soldats allemands, qui tiennent tête aux Alliés, mais aussi par l'absence d'infrastructures portuaires pour acheminer hommes, matériel et carburant. Une défaillance à peine comblée par la construction des ports de Saint-Laurent-sur-Mer (Mulberry A) et Arromanches (Mulberry B). La nature du terrain, notamment le Bocage et son réseau de haies, contribue également au ralentissement des troupes alliées.

1^{ER} AOÛT

Les Britanniques libèrent Bény-Bocage et achèvent la percée du Bocage avec la libération de Villers-Bocage et d'Évrecy le 4 août.

7 AOÛT

Dans la nuit du 6 au 7, les Allemands lancent une dernière contre-offensive en Normandie, entre Vire et Mortain, qui s'avère un échec total.

Le général Eisenhower établit son quartier général de campagne près de Bayeux.

7-8 AOÛT

Libération de Vire.

Carte de la libération du Calvados réalisée par le service archéologique du Département du Calvados, 2014



Entrée des troupes alliées à Lisieux, 1944. AD04, 18FV/35



LE SAVIEZ-VOUS ?

La Libération de Honfleur le 25 août 1944 correspond à la fin des opérations militaires dans le Calvados. Or la date officielle de libération du département a été fixée au 6 septembre 1944 par le préfet du Calvados, Pierre Daure, en octobre 1945.

Il s'agit en fait de l'application d'une ordonnance du 6 juillet 1943 relative à « la légitimité des actes accomplis pour la cause de la libération de la France ». Cette ordonnance joue en faveur des résistants condamnés par le régime de Vichy ou les autorités allemandes d'occupation entre le 10 juin 1940 et le 6 septembre 1944.

12 AOÛT

Les armées allemandes de Normandie amorcent leur retraite.

14 AOÛT

Libération de Thury-Harcourt.

15 AOÛT

Tandis que la Bataille de Normandie se poursuit, les troupes franco-américaines débarquent en Provence.

17 AOÛT

Le général Montgomery lance l'opération Paddle depuis la rive droite de l'Orne, dans le but de libérer le Pays d'Auge et atteindre la Seine le plus rapidement possible. Libération de Falaise.

21 AOÛT

Les Allemands sont progressivement encerclés dans une poche de 25 km² au sud de Falaise, 50 000 Allemands sont faits prisonniers, et 10 000 sont tués. Malgré l'ampleur de la défaite, près de 30 000 parviennent à s'échapper.

22 AOÛT

Libération de Deauville.

23 AOÛT

Libération de Lisieux.

24 AOÛT

Libération de Pont-l'Évêque et de Trouville.

25 AOÛT

Libération de Paris. Libération de Honfleur.

6 SEPTEMBRE

Date de libération officielle du département du Calvados.

12 SEPTEMBRE

La prise du Havre par les Alliés est parfois retenue par les historiens pour marquer la fin de la Bataille de Normandie, quand d'autres retiennent la date de la Libération de Honfleur le 25 août.

Libération de Caudebec-sur-Noireau, 17 août 1944. AD04, fonds Robert Desammy, 02FV/2



Les soldats

LE DÉBARQUEMENT
ET LA BATAILLE
DE NORMANDIE
4 TRAYERS 220 ARDEPPES 30 CALVADOS

**«La douleur m'a brisée, la fraternité m'a relevée,
de ma blessure a jailli un fleuve de liberté.»**

Cette citation du poète caennais Paul Dorey, qui s'exprime au nom de la Normandie, est gravée sur la façade du Mémorial de Caen.

DES HOMMES DUREMENT ÉPROUVÉS

Si la chronologie du Débarquement et de la Bataille de Normandie traduit bien l'entêtement du conflit, il faut aussi souligner les souffrances physiques et psychologiques subies par les soldats des deux camps.

Chaque individu doit endurer des épreuves parfois inhumaines : épuisement, blessures, vigilance ininterrompue, angoisse du lendemain et violence quotidienne, sans oublier la perte de ses frères d'armes, la possibilité d'être fait prisonnier, de subir ou de commettre des exactions en tout genre.

Au 2 juillet 1944, 6,5 % des 362 000 Anglo-Canadiens sont hors de combat ainsi que 36 000 Américains dont 5 000 morts et 5 500 disparus.

CÔTÉ ALLEMAND

Les renforts ont mis du temps à arriver, bloqués par la Résistance, les bombardements et les atterrissements de l'Etat-Major qui croit longtemps à une diversion avant un débarquement dans le Pas-de-Calais. En revanche, les soldats allemands sont plus aguerris, voire parfois galvanisés par des années de propagande nazie. Dans ce contexte, ils commettent pour certains d'abominables crimes de guerre et assassinat des prisonniers désarmés.

Les prisonniers allemands sont transférés dans des camps. On en compte 2 dans le Calvados, à Vaucelles et Fleury-sur-Orne. Certains prisonniers sont employés aux opérations de déminage, ce qui allait à l'encontre des conventions de Genève.



Les troupes anglaises et canadiennes progressent dans les rues dévastées de Caen après sa libération, 9 juillet 1944. Cliché British Official Photographs. AD04, 5493/3

Le premier soldat blessé à Caen en cours de la bataille de Normandie, 1944. AD04, Fonds André Hémetz, 1493/12



Des parachutistes anglo-américains faits prisonniers à Caen sont ramassés à l'arrière, au cimetière d'Abbaye-sur-Orne le 16 juin 1944. Cliché Service Cinéma-Photo du R.M.R. AD04, 1075/2



Des parachutistes anglo-américains faits prisonniers, un blessé au premier plan, à d. Cliché Agence France. AD04, 1075/4



LE SAVIEZ-VOUS ?

On ignore souvent que des combattants d'autres nationalités font partie des forces alliées. Parmi eux, on trouve notamment des Polonais ou des Belges qui, comme les Forces Françaises Libres (FFL), ont refusé d'abandonner le combat. Du côté des soldats du Reich, un grand nombre ne sont pas des citoyens allemands (1 soldat sur 5 pour la 7^e armée).



Les civils

LES 6 ET 7 JUIN : 2 JOURS PARTICULIÈREMENT MEURTRIERS

Avec plus de 8 000 morts, le Calvados perd 2 % de sa population du fait des combats. Les historiens s'accordent sur le bilan de 14 000 victimes civiles en Basse-Normandie et près de 20 000 sur toute la Normandie.

Ces morts sont pour la plupart dues aux bombardements alliés, d'une imprécision effroyable dans une région à forte densité humaine.

Caen et Lisieux, qui sont alors les deux plus grandes villes du Calvados, sont particulièrement touchées, essentiellement lors des bombardements de la nuit du 6 au 7 juin. Sur l'ensemble du Débarquement et de la Bataille de Normandie, Caen déplore près de 2000 morts et Lisieux, 781. Les petites villes payent également un lourd tribut. Environ la moitié des décès ont lieu dans les 10 premiers jours de la bataille, au cours desquels des quartiers et des villes entières sont détruits.

Les tracts largués par les Alliés, censés prévenir la population du Calvados, ont rarement atteint leur cible.

DES CENTRES DE SECOURS DÉBORDÉS

À Bayeux, l'hôpital est submergé. Des hôpitaux de fortune sont organisés au séminaire, à l'école Jeanne d'Arc ou au collège Letot.

À Caen, 10 000 réfugiés s'entassent au centre d'accueil n° 4, formé par l'ancienne Abbaye-aux-Hommes (« l'île sanitaire »), et au centre d'accueil n°5 à l'hôpital du Bon-Sauveur. Leurs toits sont couverts d'immenses croix rouges pour les signaler aux bombardiers.

L'EXODE

Dans toute la Basse-Normandie, plus de 100 000 personnes fuient les villes bombardées et trouvent refuge dans les campagnes alentour, où des paysans ouvrent spontanément leurs portes et aménagent leurs granges, hangars ou remises.

Ce tract a été ramassé le 6 juin 1944 sur la commune de Saint-Martin-Vieille-Rue, arrondissement de Vire AD14, 964/0/2710.

Message urgent

du Commandement Suprême des
Forces Expéditionnaires Alliées
AUX HABITANTS DE CETTE VILLE

Ades que l'ennemi n'aura pas vaincu, les
Armes de l'Air Allié vont attaquer sous les
couverts de transports blindés que toutes les villes et
zones de concentration viables pour l'ennemi.
Des ordres à cet effet ont été donnés.
Vous qui êtes en train, vous vous trouvez
dans un pays d'un intérêt vital à l'ennemi
pour le recrutement de ses troupes et de son
matériel. L'ennemi sera peut-être déjà en train de
travailler à être attaqué lui-même.
Il faut sans délai vous disperser, avec votre
famille, pendant quelques jours, de la zone de
danger où vous vous trouvez.
N'oubliez pas les routes. Disperser-vous
dans la campagne, sans que possible.
PARTEZ SUR LE CHAMP !
VOUS N'AVEZ PAS UNE MINUTE À PERDRE !



Photographie avec l'égoutte du centre du Bon Sauveur de Caen
par Jean Senechal, octobre 1944. AD14, 20/002

LE CENTRE DE "TRAPÈZE" SE DÉVELOPPE LES BLESSÉS AU BON SAUVEUR
LES BLESSÉS ÉTAIENT ENTASSÉS JUSQU'AU 4^{ÈME} ÉTAGE, Y COMPRIS DANS LES
DORMITOIRES. UN ARBRE AVAIT ÉTÉ TRAVÉSI PAR LE FEU DANS L'OCASION
DES BOMBES DANS LA COUR (PARTI ENCORE). CES BLESSÉS, FORCÉS DE
SE FAIRE PORTER DANS LES COURS, ONT ÉTÉ PORTÉS DANS UNE COUR
DE CERCUEILS. LA COUR, DANS LA COUR, A ÉTÉ PORTÉE DANS
L'ÉTAT DE DÉTRUCTION PAR LA BOMBES SUIVANT. CETTE BOMBES
D'ÉTAT ASSASSINÉ. VIVANTS, BLESSÉS TERRIBLEMENT, MAIS SANS BLESSURES.

La route départementale par laquelle
sont les Français, 1944. Cliquez Agence
Fama, France et Oris-photo, Berlin.
AD14, 10/0/0

Les habitants fuient la ville de Pont-l'Évêque bombardée, 1944.
cliché de propagande allemande. AD14, 10/0/0

Les habitants de la ville de Caen s'enfuient, 1944. cliché Agence Fama
AD14, 10/0/0



Exode sur les routes du Calvados, le 7 juillet 1944.
AD14, 25/0/99

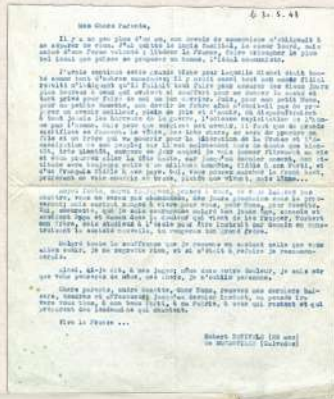
Le rôle de la Résistance

Le Débarquement est attendu de longue date par les résistants du Calvados. Ils mènent par conséquent de nombreuses opérations de renseignement qui s'avèrent essentielles pour le succès d'Overlord.

UNE RÉSISTANCE AFFAIBLIE

À la veille du Débarquement, le chef de la subdivision M1 des Forces françaises de l'Intérieur regroupant le Calvados, la Manche et l'Eure ne peut compter que sur 350 résistants environ. La dissuasion exercée par le régime de Vichy et les autorités allemandes d'occupation est efficace : tout acte assimilé à de la résistance est passible de la peine de mort.

Lettre dactylographiée du résistant Robert Entrails à ses parents avant son exécution, 30 mai 1943 AD14, 2FV/678



Lettre du résistant Leonard Gille au Général commandant la 4^e Division Canadienne Airborne, 14 juillet 1944 AD14, fonds Leonard et Jeanne Gille, 661/92

Photographie de la place Saint-Pierre de Caen, renommée provisoirement « Place du Général Gille, P^{er} Résistant de France », 1944 AD14, fonds André Girault, 100/12



AVIS

En vue d'assurer la propagation à grande échelle des produits de résistance, les personnes concernées par le présent avis sont invitées à participer au projet de création d'un réseau de distribution autonome d'articles de première nécessité, tels que vêtements, chaussures, etc., destinés à être distribués en France, de la part de fournisseurs étrangers, dans le but de permettre à ces personnes de continuer à travailler.

Aussi, en vue d'assurer la propagation à grande échelle des produits de résistance, les personnes concernées par le présent avis sont invitées à participer au projet de création d'un réseau de distribution autonome d'articles de première nécessité, tels que vêtements, chaussures, etc., destinés à être distribués en France, de la part de fournisseurs étrangers, dans le but de permettre à ces personnes de continuer à travailler.

APPEL A LA POPULATION

Après le succès du Débarquement, les actes en faveur des Alliés se multiplient et concourent à la réussite de la Bataille de Normandie. Léonard Gille, le président du Comité départemental de Libération, organise la compagnie Scamaroni, sous la direction de Georges Poinlanc. Elle est baptisée ainsi en hommage au résistant Fred Scamaroni, mort sous la torture en 1943, qui avait été chef de cabinet du préfet du Calvados de 1937 à 1939.

Le maquis de Saint-Clair à Pierrefitte-en-Cinglais participe également activement aux actions. Dans la nuit du 5 au 6 juin, un groupe détruit la voie de chemin de fer entre Caen et Vire au lieu-dit La Halte-de-Grimbosq.

Le Comité départemental de Libération du Calvados (C.D.L.) 1944, AD14, fonds Leonard et Jeanne Gille, 661/92

« Appel à la population » des troupes d'occupation allemande contre les groupes de Résistance, 1940-1944, AD14, 2SF/163/2

UNE RÉSISTANCE GALVANISÉE

Après le succès du Débarquement, les actes en faveur des Alliés se multiplient et concourent à la réussite de la Bataille de Normandie. Léonard Gille, le président du Comité départemental de Libération, organise la compagnie Scamaroni, sous la direction de Georges Poinlanc. Elle est baptisée ainsi en hommage au résistant Fred Scamaroni, mort sous la torture en 1943, qui avait été chef de cabinet du préfet du Calvados de 1937 à 1939.

Le maquis de Saint-Clair à Pierrefitte-en-Cinglais participe également activement aux actions. Dans la nuit du 5 au 6 juin, un groupe détruit la voie de chemin de fer entre Caen et Vire au lieu-dit La Halte-de-Grimbosq.

Léonard Gille (avec le casque) et Pierre Deure accueillent les premières troupes britanniques entrant dans la ville de Caen, 14 juillet 1944 AD14, 2FV/678



Carte de la compagnie de libération du Calvados (C.D.L.) 1944, AD14, fonds Leonard et Jeanne Gille, 661/92

Les répressions

À partir du 6 juin 1944, les répressions et les crimes de guerre s'intensifient. Certains ne sont révélés que par la découverte des corps par les habitants, une fois les troupes d'Occupation parties. D'autres crimes sont restés tus et il est impossible de déterminer l'ampleur des viols commis durant la période.

LE MASSACRE DE LA MAISON D'ARRÊT DE CAEN

Le 6 juin, à l'annonce du Débarquement, la Gestapo assassine les prisonniers écroués à la maison d'arrêt de Caen, la plupart pour fait de résistance dans les mois précédents. Ils sont exécutés et enterrés dans les courtes intérieures de la prison. Les registres d'écrout sont détruits, rendant difficile l'établissement exact du nombre de victimes, estimé de 73 à 76 par les historiens. Les corps sont ensuite déplacés le 30 juin, en prévision de la libération de la ville. Ils n'ont jamais pu être retrouvés.

Parmi les victimes, le plus jeune, Colbert Marie, a 17 ans. Sa famille a gardé de lui un mouchoir écrit avec son sang peu avant sa mort, donné aux Archives du Calvados en 2023.

Si une enquête est diligentée dès la Libération de Caen, les principaux coupables allemands, membres de la Gestapo, ont échappé à la justice. Certains complices locaux, « la bande à Hervé », ont été jugés et condamnés à mort à Caen, le 9 mai 1946.



Portrait de Colbert Marie, 17 ans. Archives départementales



Mouchoir de Colbert Marie, 17 ans. 2023

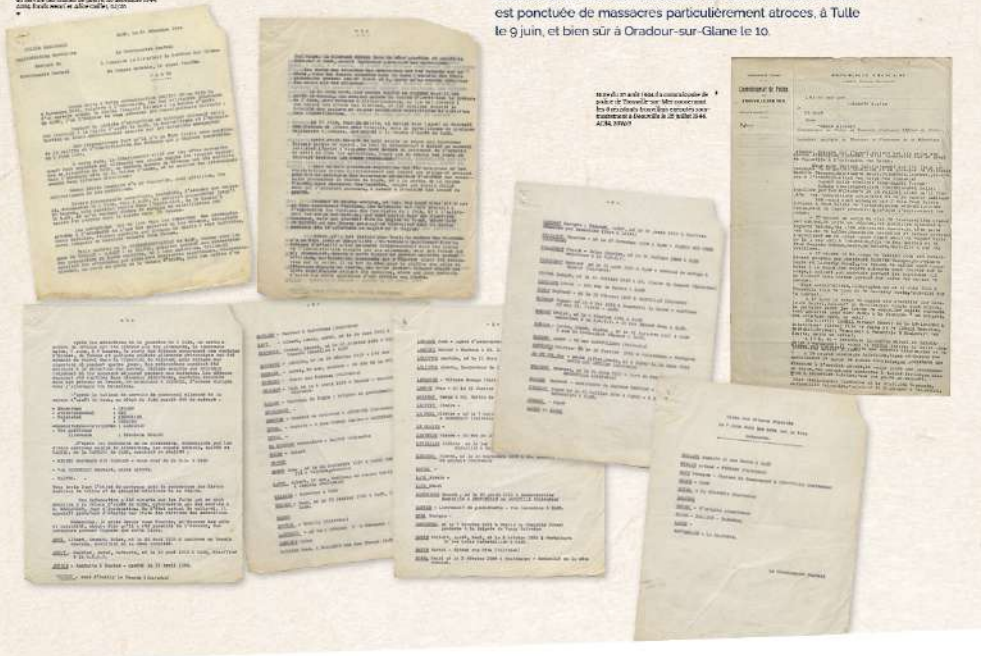
« Description : Mouchoir en tissu blanc, orné d'un motif de rayures bleues et vertes. Il a été trouvé par la famille de Colbert Marie, 17 ans, le 6 juin 1944, peu de temps après son arrestation. Le mouchoir est taché de sang et a été remis à l'Archives du Calvados en 2023. Il s'agit d'un objet personnel de Colbert Marie, qui a été exécuté par les Allemands le 6 juin 1944. À ce jour, Colbert Marie est toujours considéré comme un héros de la Résistance. »

Il doit cependant y avoir eu avant leur départ de nombreuses exécutions, on peut constater encore les traces de sang



La Maison d'arrêt de Caen en 1944. Collection Roger Lemerle, le Calvados de demain, 2014, 2015

Document de la commission de l'Ordre de la Libération de Caen, le 30 Juin 1944, au sujet de la mort de Colbert Marie, 17 ans, le 6 Juin 1944, dans la Maison d'arrêt de Caen.



Document de la commission de l'Ordre de la Libération de Caen, le 30 Juin 1944, au sujet de la mort de Colbert Marie, 17 ans, le 6 Juin 1944, dans la Maison d'arrêt de Caen.



EXÉCUTIONS DE CIVILS ET DE PRISONNIERS

De nombreux autres civils sont tués par les Allemands en déroute durant cette période. 28 corps sont découverts à Saint-Pierre-du-Jonquet, 5 civils assassinés sont retrouvés dans un trou de bombe à Noron-l'Abbaye près de Marigny. Six autres sont tués par des soldats allemands à Saint-Michel-de-Livet le 18 août, pour avoir accueilli les Britanniques.

L'armée nazie se rend également coupable de nombreuses exécutions de prisonniers désarmés, 20 prisonniers canadiens sont tués par la 12^e division SS Hitlerjugend, dont le PC de sécurité s'est installé dans l'abbaye d'Ardenne, lors des combats pour la prise de l'aéroport de Carpiquet. 187 soldats canadiens auraient été exécutés pendant les premiers jours de l'opération, presque tous par la division Panzer Hitlerjugend.

La division Das Reich est appelée en renfort le 8 juin depuis le Sud-Ouest où elle était cantonnée. Sa traversée de la France est ponctuée de massacres particulièrement atroces, à Tulle le 9 juin, et bien sûr à Oradour-sur-Glane le 10.



La Libération et le retour à la République

Dès le Débarquement, le général de Gaulle veut affirmer la légitimité du Gouvernement provisoire de la République française, institué le 3 juin, pour rétablir les institutions et la République.

BAYEUX POUR CAPITALE

Libre le 7 juin et épargnée par les bombardements, Bayeux est pendant plusieurs semaines la capitale de la France libérée.

Le 14 juin, le général de Gaulle débarque entre Courseulles et Graye-sur-Mer. Il rencontre le général Montgomery au château de Creully, puis se rend à Bayeux. Accueilli par le chef de la résistance locale, Guillaume Mercadier, il y prononce un discours devant une population enthousiaste, avant de se rendre à Isigny et Grandcamp.



▲ La foule accueille le général de Gaulle à Bayeux, 14 juin 1944. AD14, 2F3/499

DESTITUTION MASSIVE DES FONCTIONNAIRES IMPLIQUÉS DANS LA COLLABORATION

Le chef de la France Libre laisse à Bayeux, François Coulet, nommé deux jours plus tôt Commissaire de la République française dans les territoires libérés. À partir du 15 juin, celui-ci prend de nombreux arrêtés pour destituer ou suspendre des fonctionnaires et maires trop impliqués dans la Collaboration. Il nomme à leur place de nouveaux responsables, le plus souvent parmi des membres de la Résistance.



▲ Le général de Gaulle place de la République à Caen, avec de gauche à droite : Léonard Gilie, Henry Bourdoux de Fontenay et Pierre Daure, 8 octobre 1944. AD14, 2F3/402

PIERRE DAURE, PRÉFET DU CALVADOS

À 30 km seulement de Bayeux, Caen reste sous les bombes pendant de longues semaines. Le préfet Michel Cacaud, connu pour avoir mené une politique de collaboration, est destitué et mis à la retraite en 1946.



▲ Le préfet Pierre Daure. AD14, Novracq/173

Pierre Daure, qui avait été désigné comme le futur préfet du Calvados par la France libre le 11 novembre 1943, s'installe dans ses fonctions le 10 juillet 1944, le lendemain de la libération de la Préfecture.



▲ Nomination de Pierre Daure comme préfet du Calvados, 11 novembre 1943. AD14, fonds Léonard et Jeanne Gilie, 66/373



▲ Arrêté n°32 du Commissaire de la République de Rouen François Coulet signé à Bayeux le 30 juin 1944. AD14, 725W/26905



▲ Premier numéro du journal Liberté de Normandie, édition du 9 au 13 juillet 1944. AD14, 337/114/11

Le 13 juillet paraît le premier numéro du *Liberté de Normandie*. La première réunion non-clandestine du Comité de libération de Caen a lieu le 20 juillet, sous la présidence de Léonard Gilie.



LIBERTÉ
DE NORMANDIE
Organe quotidien du Comité de Libération

Administration et Rédaction : 34, rue Demolombe, CAEN

1^{re} ANNÉE
N° 1

9-13
JUILLET 1944

UN FRANC



Une histoire et un patrimoine à préserver

LE DÉBARQUEMENT ET LA BATAILLE DE NORMANDIE
47 PLACES DES ANCIENS DE CALVADOS

Couverture du magazine américain The New Yorker du 15 juillet 1944 présentant le Débarquement dans le style de la typographie de Bayeux - édition pour les Forces armées outre-mer, AD14, fonds André Fleuret, 145J/12

Le Débarquement et la Bataille de Normandie font l'objet d'une couverture médiatique immédiate. Des ondes britanniques de la BBC aux photographies de Robert Capa pour le magazine américain Life, cet événement historique se devait d'être raconté au monde.

LA NÉCESSITÉ DE SE RECUEILLIR

Les cimetières militaires et monuments provisoires érigés par les soldats forment de premiers éléments du souvenir dès l'été 1944. Des cérémonies sont organisées le 14 juillet 1944 par exemple à Ouistreham. Par la suite, de nombreux lieux de mémoire sont créés permettant de commémorer la Libération.

Le tribut payé par la population, longtemps oublié des programmes commémoratifs, est désormais régulièrement rappelé lors des commémorations et fait l'objet d'un musée aux victimes civiles à Falaise.



Plaque commémorative du Débarquement sur la plage de Courseulles-sur-Mer, 1960. Cliche Central Photo, AD14, 647/4

UN CHANTIER TITANESQUE

Outre le traumatisme laissé par les morts et les blessés de la bataille, de nombreuses villes sont des champs de ruines et le patrimoine immobilier et mobilier détruit est inestimable. La Reconstruction transforme profondément les paysages et l'urbanisme calvadosien et ne s'achève qu'au milieu des années 1960.



Rue du Moulinier à Cher - Rapatriés / Le Calvados est fier de vous accueillir - 1944. AD14, fonds Anne Jacquet, 4347/2

Une fillette devant la tombe d'un militaire 1944. Cliche Archive Anonyme, AD14, 949/1



Camion d'enregistrement de la BBC sur une barge de débarquement, début juin 1944. Cliche Gillard, AD14, fonds André Fleuret, 145J/12

REPÈRES CHRONOLOGIQUES :

- * **29 JANVIER 1945** : le président du Comité départemental de Libération commande à l'architecte ordinaire des Monuments historiques une enquête sur les éléments susceptibles d'être classés.
- * **22 MAI 1945** : création du Comité du Débarquement.
- * **21 MAI 1947** : adoption de la loi portée par Raymond Triboulet instituant la célébration annuelle de l'anniversaire du Débarquement.
- * **5 JUIN 1954** : inauguration officielle du musée d'Arromanches.
- * **28 FÉVRIER 1955** : arrêté de classement du site de la Pointe du Hoc.
- * **18 JUILLET 1956** : inauguration du cimetière américain et du mémorial de Colleville-sur-Mer.
- * **1984** : le Président américain Ronald Reagan est présent pour le 40^e anniversaire du Débarquement et de la Bataille de Normandie.
- * **6 JUIN 1988** : inauguration du Mémorial de Caen.
- * **1994** : début d'un travail universitaire sur le décompte exact du nombre de victimes civiles liées au Débarquement et à la Bataille de Normandie.
- * **6 JUIN 2004** : Pour la première fois, un chancelier allemand, Gerhard Schröder, assiste aux commémorations du Débarquement et de la Bataille de Normandie.
- * **2004** : réaménagement de la Pointe du Hoc qui constitue la première réalisation de l'Opération Grand Site « Normandie 44 ».
- * **6 JUIN 2014** : première cérémonie officielle d'hommage aux victimes civiles.
- * **8 MAI 2016** : inauguration du Mémorial de Falaise consacré aux Civils dans la guerre.



Une mémoire à transmettre

Le Débarquement et la Bataille de Normandie font désormais partie de l'identité du département du Calvados, lieu majeur du tourisme de mémoire.

L'importance économique de ce facteur d'attractivité ne va pas sans son lot de réflexions et de défis : respect vis-à-vis des victimes et acteurs de l'événement, prise en compte de la pluralité des mémoires et protection des sites historiques et naturels, tout en assurant un accueil du plus grand nombre afin de transmettre ce moment essentiel de notre histoire.

UN TRAVAIL DE MÉMOIRE NÉCESSAIRE

La disparition des témoins et acteurs met en exergue l'importance du travail de mémoire. Transmettre aux générations suivantes les leçons de cet événement, c'est rappeler combien la Paix et la Liberté sont plus que des concepts, de fragiles acquis dont le coût humain fut insupportablement immense.

Les archives et témoignages collectés et conservés sont à disposition des chercheurs et enseignants en vue de raconter et restituer cet événement dans toute sa complexité avec la rigueur et l'exigence scientifiques nécessaires.



Alignement des tombes de soldats à Tilly-sur-Seuilis, 1944. Cliché Central Photo AD14, 645/14

Mémorial du cimetière américain de Colleville-sur-Mer, 1971. AD14, fonds des établissements Delaunay de Caen, 1753/11



Cyril Rand, officier des Royal Ulster Rifles, photographe devant la Grande Pharmacie du Progrès à Caen le 9 juillet 1944 et en 1985 au même endroit. AD14, fonds André Heintz, 1492/12

DES CHIFFRES ÉLOQUENTS*

La Normandie enregistre chaque année 6 millions de visites sur ses sites de mémoire, soit 2 millions de visiteurs environ. Ce chiffre a doublé en 20 ans.

- * 94 sites sont dédiés à la Seconde Guerre mondiale dont :
 - > 44 musées
 - > 21 mémoriaux
 - > 29 cimetières
- * Parmi les sites les plus fréquentés, on citera :
 - > Le cimetière militaire américain de Colleville-sur-Mer
 - > La Pointe du Hoc
 - > Le Mémorial de Caen
 - > Le musée du Débarquement d'Arromanches

* Selon une étude publiée en 2023 par le cabinet Egis Voltere pour la Région Normandie.

Témoignage anonyme d'un habitant de la région de Vire (1948). AD14, 63/28

Offes chers Enfants

L'histoire que vous allez lire dans les pages suivantes, n'est pas une histoire inventée, comme les contes que vous avez lus jusqu'ici, ce récit, je l'ai vécu, il ne renferme que des choses dont j'ai été le témoin, ou que j'ai apprises des sources sûres.